

Ce ne sont pas les plus connus ni les plus reconnus des éléments patrimoniaux mais, pourtant, ils font partie intégrante de notre Patrimoine et de notre Histoire : il s'agit des lieux de mémoire, en particulier les plaques et stèles ayant pour contexte historique la Seconde Guerre Mondiale.

Un patrimoine matériel, mais aussi moral : les valeurs humanistes et démocratiques font partie des héritages transmis par une poignée d'hommes et de femmes qui ont su s'opposer tant au totalitarisme nazi qu'au sinistre régime de Vichy.

Pour sa troisième Randonnée de la Résistance, après les Montagnes noires (2008) et les Monts d'Arrée (2009), Les Ami(e)s de la Résistance (ANACR) ont choisi la ville et le port de Douarnenez.

Cette plongée dans l'occupation et dans la Résistance de Douarnenez, alors florissant port de pêche et cité de 20000 habitants, fera l'objet de deux parcours distincts, le matin puis l'après-midi.

Les participants bénéficieront des commentaires éclairés de Michel Mazéas, Maire honoraire de Douarnenez, militant et Résistant toujours passionné qui saura trouver le compromis entre l'historien qu'il est et le témoin direct qu'il fut. Celui qui tint les rênes de la commune pendant 25 ans se fera un plaisir de transmettre aux randonneurs curieux d'autres éléments marquants de l'histoire et de la géographie de sa ville.

Le parcours matinal (départ à 10h30) offre aux marcheurs une jolie boucle qui emprunte les rues du centre-ville, qui portent souvent le nom de Résistants locaux et nationaux, tout en intégrant l'inévitable port de pêche duquel partirent pas moins de 13 bateaux et 530 passagers afin de rejoindre l'Angleterre et la France Libre entre 1940 et 1944.

L'après-midi, la seconde boucle (départ à 14h30) est consacrée aux combats pour la Libération de Douarnenez dans le retranchement de Ploaré : quatre jours terribles et inoubliables de l'été 1944 autour de l'école Laënnec, des baricades du 4 août jusqu'à la Libération du 8 août.

La randonnée sera aussi un moment d'échange et de convivialité, de même que le pot, offert par la municipalité (à 16h30 à l'École Laënnec).

Enfin, des panneaux d'exposition sur la Résistance et la Libération seront visibles du lundi 13 au jeudi 23 septembre (de 10h à 12h et de 14h à 18h) à la salle des fêtes de Douarnenez (Rue Eugène Kérivel).

A la mémoire de l'élève  
**LE GOFF Jean François**  
arrêté par la Gestapo  
déporté décédé en Allemagne  
le 19-1-1945.



Qui peut être Ami  
de la Résistance?

toute personne souhaitant  
transmettre aux jeunes générations la mémoire  
et les valeurs de la Résistance.

Activités des Amis: recueil de témoignages,  
rédaction d'ouvrages, balisage de chemins,  
projet de musée "Résistance et citoyenneté,  
du Finistère à l'Europe" ...

Adhésion à partir de 12€

Abonnement au journal de la Résistance 13 €  
Le site des Amis de la Résistance du finistère:

<http://www.lesamisdelaresistancedufinistere.com/>



Textes: ANACR29 photos: Pascal PRIGENT



Anciens Combattants et Ami(e)s  
de la Résistance-ANACR du Finistère

**3ème** RANDONNEE

DE LA RESISTANCE  
A DOUARNENEZ

ville et port du sud Finistère  
Dimanche 19 septembre 2010

Rendez-vous à 10h30

Square Jos Pencialet

devant la MJC de Douarnenez.

Environ 6 km de marche

Prévoir votre pique-nique  
(vers 12 h30 au Port-Rhu),  
de bonnes chaussures  
et un vêtement de pluie.





**CHEMINS DE MEMOIRE  
RANDONNEES DE LA RESISTANCE**

**DOUARNENEZ**

**Rendez-vous : Square Jos Pencalet**

- **M.J.C. Boulevard Camille Réaud A 10 h 30**

Mémorial : 39-45 : Victimes civiles et militaires  
Les caractéristiques d'un conflit mondial Rue Daniel Le Flanhec : Maire destitué en 1940  
Mort a Buchenwald en 1944

Passerelle Jean Marin : « La voix de la France Libre »  
Rue Jean Barré : MPLF à Strasbourg - Witterheim 1944

Place de la Résistance : Visite du Général de Gaulle le 22 juillet 1945

Rue Anatole France : Place Gabriel Péri : MPLF fusillé 1941

- Maison Charles Tillon : fondateur des F.T.P.F.
- Rues Eugène Kérivel et Guy Môquet : fusillés à Châteaubriant 1941 - MPLF

- Rue Hervé Julien : MPLF ; massacre à Penhoat 1944

- Rue Marcel Le Bihan : MPLF ; Provence 1940

- Rue Antoine Cariou : MPLF en déportation 1945

- Rue Q. M. Balanec : MPLF débarquement d'Oléron 1944

Port du Rosmeur : départ du « TREBOULISTE » 18 juin 1940

Rue du Rosmeur : évasion de René Le Goull  
Buvette du Rosmeur de Mimi La Blonde

Boulevard de la France Libre

Par la rue des Guetteurs et la rue des Baigneurs  
vers d'Estienne d'Orves

Stèle à la mémoire d'André Pellen dit Max. (DCD 1945)

Vue sur les locaux occupés par la GAST, les premiers investis par les  
FFI le 4 août 1944. Rommel à l'Hermitage en 1944.

Plage des Dames: rafle du mois d'août 1942

Vue sur l'île Tristan occupée et fortifiée

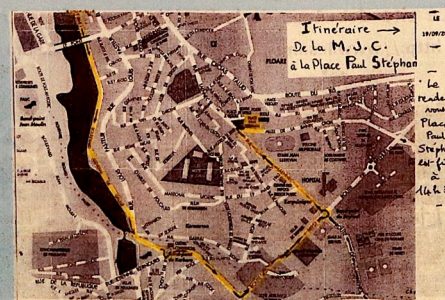
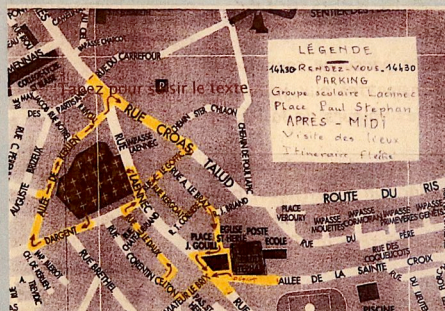
Vue sur l'îlot Saint Michel, rasé pour dégager

le champ de tir

Vue sur Tréboul : départs de bateaux vers l'Angleterre

; récit du bombardement de Tréboul - 29 novembre 1941

**Retour Square .. Jos Pencalet**



**CHEMINS DE MEMOIRE  
RANDONNEES DE LA RESISTANCE**

**DOUARNENEZ**

**Rendez-vous: Parking-Place Paul Stéphan-Ecole Laënnec à 14H30**

**QUATRE JOURS EN AOÛT 1944**

Groupe scolaire Laënnec : inauguré en mai 1938  
- occupé en juin 1940

Place Paul Stéphan : MPLF le 5 août 1944 dans les combats  
de la Libération

Les jardins du presbytère et l'assaut du groupe scolaire : 4 août 1944

MPLF : Maurice Guichoua

Gravement blessé : Roger Volant

Le clocher de Ploaré : Pierre Saliou et Marcel Louboutin installent une  
mitrailleuse

Le 76 rue Laënnec, passage stratégique vers le groupe scolaire

Le massacre de Joseph Joncour (67 ans) et Joseph Laurent (67 ans)

Le courageux recteur Baldous et son drapeau blanc, parti de la rue  
Aviateur Le Brix, il obtient la reddition allemande

Le retour des Allemands le 5 août 1944. L'assassinat de Lulu Jannin,  
MPLF le 6 août 1944. Evacuation du bourg de Ploaré sur ordre des  
Allemands.

Départ de la rue Aviateur Le Brix par les rues Corentin Celton  
et Pierre Le Daux.

Cimetière de Ploaré

- \* les tombes discrètes - François Le Saout FFI - Yves Guellec, Compagnon de la Libération

- \* les tombes connues - Madeleine Gestin - Corentin Celton - Jean Marin Aviateurs alliés - Camille Guyader.

Emprunter l'allée de Kerrien - souvenir de Max Jacob

- rue Corentin Perennes MPLF (1944)

- rue du Gendarme Rivoal MPLF (1944)

Carrefour de Pen ar C'hoat

\* barricades le 4 août 1944

\* incendie d'habitation le 6 août 1944

\* assassinat de François Le Friant et François Trelu

Remonter la rue de Croas Talud, itinéraire des Allemands fuyant vers la  
Presqu'île de Crozon pour rejoindre Brest

Emprunter la rue Charles Le Goffic pour rejoindre la rue Hervé Kergoat

(MPLF le 26 août 1944 à Len a Voa), et la rue Jean Briand

(MPLF le 5 août 1944 à Kerharo)

Rejoindre la place Jean Goull (MPLF à Toulon le 25 août 1944)

**Retour au parking Place Paul Stéphan - Ecole Laënnec**



**Ami(e)s de la Résistance**

**ANACR du Finistère**

[www.Lesamisdelaresistancecdufinistere.com](http://www.Lesamisdelaresistancecdufinistere.com)

### **Journées Européennes du Patrimoine.**

**Randonnée de la Résistance à Douarnenez le 19 septembre 2010**

**Thème: « Quand femmes et hommes construisent l'Histoire »**

**-Douarnenez dans l' Histoire, du 18 juin 1940 au 8 août 1944-**

Depuis 2008, lors des Journées du Patrimoine, les Résistants et Amis de la Résistance proposent aux Finistériens d'aller à la rencontre de leur histoire à travers une randonnée découverte du patrimoine de la Résistance. Le patrimoine issu de cette période exceptionnelle de notre histoire, la Résistance, période si vive encore dans la mémoire de nos aînés et pourtant si lointaine pour les plus jeunes, se doit d'être connu, défendu, respecté, transmis.

Un patrimoine matériel, tel que monuments, stèles et plaques, sites d'implantation des maquis, terrains de parachutages, points de départ et d'arrivée de clandestins, mais aussi un patrimoine moral, les valeurs humanistes et démocratiques au nom desquelles une poignée d'hommes et de femmes refusèrent l'inacceptable, le totalitarisme nazi et le sinistre régime de Vichy. Ces hommes et ces femmes prirent tous les risques pour rétablir la République, celle des Droits de l'Homme, de la Liberté, de l'Égalité, de la Fraternité et pour établir un monde de paix entre les peuples.

Après la Randonnée du Premier Maquis de Bretagne en 2008, randonnée dans les Montagnes Noires, entre Saint-Goazec et Spézet, dont les jalons légendaires furent Kervigoudou, Meilh ar C'hoat, Meilh Roc'h Hir, le terrain de parachutage de Ty Roué, Roc'h Hir et le Fell, puis la Randonnée dans les Monts d'Arrée en 2009 autour de Plounéour-Ménez et du Premier Village Résistant de France, Trédudon-le-Moine, les Amis de la Résistance ont proposé pour 2010 une Randonnée de la Résistance à Douarnenez avec le meilleur des guides, Michel Mazéas, et l'assurance du meilleur accueil de son Maire et Sénateur du Finistère, Philippe Paul.

Michel Mazéas, tout jeune Résistant, historien, maire honoraire de Douarnenez - il fut maire en titre pendant 25 ans - nous a fait découvrir une ville qu'il connaît comme personne. Cette ville, lors de la fusion à la Libération des trois communes de Douarnenez, Ploaré, Tréboul, attribua presque un tiers de ses noms de rues à des Résistants.

Nous avons rendez-vous à 10h30, square Jos Pencalet, devant la Maison de la Jeunesse et de la Culture de Douarnenez. Une belle journée s'annonçait et elle fut inoubliable.

Après quelques mots de bienvenue de Philippe Paul, Michel, armé d'un porte-voix, servi pendant tout le parcours par sa haute taille, commençait la randonnée devant l'impressionnant monument aux morts de Douarnenez. Dès ce moment nous sommes tous entrés dans l'histoire de sa ville - alors florissant port de pêche de 20 000 habitants dont plus de 5000 inscrits maritimes - et dans l'histoire de la Seconde Guerre Mondiale.

C'est ainsi que quittant le Mémorial, nous sommes allés à la rencontre de Résistants connus ou moins connus, Daniel Le Flanchec, Jean Marin, Jean Barré, Charles Tillon, Eugène Kérivel et Guy Môquet dont les rues se croisent comme leurs destins, la Buvette de Mimi La Blonde...

Une histoire vivante, riche d'informations et d'émotion.

Après le pique-nique et le café pris sur les terrasses du port, nous avons rendez-vous avec l'histoire des combats de la Libération de Douarnenez, quatre jours en août 1944, autour de l'église de Ploaré. Un passage au cimetière fut le moment de déposer des roses, rouges et blanches, sur les tombes des Résistants auxquels Michel souhaitait rendre hommage. Mais je vous laisse le soin de compléter ce récit par la lecture plus détaillée de notre dépliant.

Cette journée s'est achevée à l'école Laënnec, autour d'un pot de l'amitié et d'un somptueux kouign aman creon offert par la ville et généreusement servi par le Maire, Philippe Paul lui-même.

Merci à lui pour ce mémorable accueil. Nous le comptons désormais parmi les Amis de la Résistance du Finistère. Merci à notre Ami Michel Mazéas. Plus jamais nous ne parcourrons les rues de Douarnenez de la même façon. Nous y avons maintenant plein de souvenirs partagés.

Merci à Pascal, à Laurent qui ont réalisé le dépliant de cette troisième randonnée de la Résistance

Merci à toutes celles et tous ceux qui ont fait ce parcours à la rencontre des femmes et des hommes qui ont construit notre histoire.

Rendez-vous l'année prochaine. La randonnée se fera autour d'Audierne et du Cap Sizun.

*Anne Friant*

Le Douarneniste a donné son nom à un hôpital, une station de métro ...

# Paris honore Corentin Celton

**Il y a tout juste cinquante ans, Corentin Celton tombait sous les balles nazies. L'hôpital qui porte son nom vient d'honorer ce héros méconnu. Evocation.**

des Bretons de Paris. Corentin adhère immédiatement à la CGTU. Bretonnant militant pour sa langue maternelle, il vient aussi en aide à ses compatriotes au sein de la « société des Bretons émancipés ».

Des études. Et le voilà infirmier. Leader au plus haut niveau de la CGT parisienne, Corentin sera de toutes les batailles du front populaire. Mobilisé, il revient du front avec croix de guerre et citation pour avoir, des jours durant, brancardé des blessés sous les bombardements. Durant ce temps, la direction de l'assistance publique lui supprime « généreusement » son traitement.

## Dénoncé, fusillé...

Après la débâcle de 40, Corentin est démobilisé et reprend du service à l'hôpital des Petits-ménages qui porte aujourd'hui son nom. Le directeur, collaborateur zélé, demande la révocation de ce responsable communiste pour activités clandestines. Le directeur général de l'assistance publique approuve ! Prévenu à temps, Corentin entre alors dans la clandestinité. Et organise avec ses camarades le comité populaire de l'assistance publique, participe aux premiers groupes de FTP. Avant son arrestation, le 25 mars 1942, par les policiers français.

En 1936, Corentin Celton est le secrétaire de la fédération nationale des services publics et de santé CGT. Il le paiera très cher.



Corentin Celton est responsable d'un vaste secteur de Seine et Oise. Incarcéré à la Santé, puis à Fresnes, il rédige un journal, « L'Enchaîné », qui lui vaut 90 jours de cachot au pain et à l'eau. Son appartement est durant ce temps sous scellés. Au concierge de l'immeuble qui lui rend visite en prison, Corentin suggère d'y héberger des juifs en découpant soigneusement la bande de papier kraft frappé du sceau hitlérien. « Pendant de nombreuses semaines, se souvient Michel Pomeranc, de Paris, nous avons

dormi dans un appartement « protégé » par les nazis. Du fond de sa cellule, Corentin trouvait encore le moyen de penser aux autres... »

Le 25 mars 1943, un tribunal pétainiste le condamne à quatre ans de prison. Remis aux Allemands, condamné à mort, il est fusillé le 29 décembre au Mont Valérien. Huit mois plus tard, Paris se libère. En 1947, Corentin, cité à l'ordre de la Nation, est fait chevalier de la légion d'honneur.

Laurent QUEVILLY.

## « Il me coûte peu de mourir... »

Déchirantes, les dernières lettres de Corentin Celton. « Je viens encore une fois m'entretenir avec vous, écrit-il à des proches du fond de sa prison. Ce sera la dernière, car je viens d'être informé que, vers trois heures, je serai fusillé, c'est à dire dans quelques instants, je ne serai qu'un cadavre inutile.

« J'adresse une lettre à Anna (sa sœur) pour lui faire connaître la décision qui me frappe. Comme à elle, je tiens à vous dire, au moment où je vais mourir, que j'ai lutté pour un monde meilleur, ce qui me reste ma fierté au moment où je vais payer de ma vie mon attachement à mon idéal politique.

« Je lui ai dit qu'il me coûtait peu de mourir puisque j'ai la certitude que la France vivra.

« Avant de vous quitter à tout jamais, dit-il à sa sœur, il faut que je vous dise combien je suis heureux pour tout ce que vous avez fait pour moi depuis mon incarcération. Ce qui m'est bien réconfortant au moment de mourir. Pour mes affaires, vous verrez avec Eugène. Je lui fait également parvenir un mot pour lui faire connaître ma situation. Il faudra régler la question de mon logement et ma situation administrative qui est toujours pendante. » Son souci du détail laisse rêveur : « Je vous fais retourner mon linge et le restant de mon colis que j'ai reçu hier. Dans mon linge, il y a le chandall et le tricot d'Eugène... » A tous : « Je vous embrasse de tout mon cœur... »



En 1946, les restes de Corentin Celton sont ramenés à Ploaré. Avant l'inhumation, le cercueil est déposé à la mairie annexe (Archives municipales).

## De Ris en Rhu

### Les fileyeurs s'organisent

Alors que les ligneurs sont regroupés en syndicat autonome

matin, à la criée, leur groupement. Jean-Charles Guillou en est

### Concours hippique, dimanche à la gare

Cent cinquante cavaliers de différents niveaux et de tous âges

équestres dans les différents centres équestres participant à ce

## Patrimoine. Les trésors d'une ville passés au crible

Églises, chapelles, collections du Port-Musée, Abri du marin ou encore randonnée de la Résistance : il y avait une foule de choses à découvrir, samedi et dimanche, à l'occasion des Journées du Patrimoine.

*Sur les pas de Michel Mazéas, muni d'un haut-parleur, une nombreuse assistance a bénéficié d'un cours d'histoire de la vie locale, à l'occasion des Journées du Patrimoine, comme ci-contre, près de l'église de Ploaré.*



Le public n'a pas toujours été au rendez-vous dans tous les lieux ouverts à l'occasion des Journées du Patrimoine, mais les animations ont, d'une manière générale « plutôt bien fonctionné et on

ne peut que s'en féliciter », explique-t-on au service culturel de la ville. Si le Port-Musée, avec « 800 personnes » s'est un peu taillé la part du lion, les concerts dans les chapelles ont également

attiré le public. Tout comme l'exposition de la salle des Fêtes et la visite libre de l'Abri du marin. On note surtout la belle participation des marcheurs à la randonnée de la Résistance. Avec

Michel Mazéas pour guide, et entre la randonnée du matin et celle de l'après-midi, ce sont plus de 150 marcheurs qui ont découvert les trésors historiques de la ville.

# mer d'Iroise

4 Les amis sont partis. Ils ont rejoint, la-bas, les rivages  
 5 de nos souvenirs, sur cette péninsule étroite de la mémoire  
 6 qui s'étire vers la mer de l'oubli où naviguent à jamais les  
 7 barques intemporelles des marins disparus.  
 8

## DE L'IROISE AU MONT VALÉRIEN

9  
 0 Du fond de sa prison de Fresnes, Tin Celton songeait lui  
 1 aussi à ses amis. Ce mois de mai de 1943, dont c'était le  
 2 premier jour, serait son dernier mois de mai, même s'il ne  
 3 l'acceptait pas encore. Sous les coups et la torture, il n'avait  
 4 pas parlé. Aucun nom n'avait passé ses lèvres scellées par  
 5 la souffrance. La justice de Vichy après l'avoir condamné  
 6 à quatre ans de prison l'avait abandonné aux mains des  
 7 nazis. Il savait que la dénonciation venait du directeur  
 8 général de l'Assistance publique, lui-même, et qu'elle équi-  
 9 valait à la mort.

10 Combien d'autres avant lui avaient subi le même sort !  
 11 Amis et camarades, engagés dans la bataille de l'ombre  
 12 contre l'occupant, risquaient chaque jour leur existence.  
 13 Beaucoup d'entre eux avaient déjà disparu, pendus ou  
 14 fusillés, après de dures épreuves.

15 Tin songeait à eux. Il savait que son destin ressemblait  
 16 aux leurs et que sa fin viendrait avant la fin des hostilités.  
 17 Il ne verrait jamais le monde dont il rêvait, pour lequel il  
 18 donnait sa vie.

19 Il songeait aussi à ses compagnons d'enfance et de  
 20 jeunesse au bourg de Ploaré, si loin de lui en ces jours  
 21 sombres. Il pensait à Anna, Eugène, Lydia...

22 Il revoyait le ciel bleu de la mer d'Iroise au-delà des  
 23 murs de sa cellule grise. Il savait que la mort hantait aussi



# LE CHANT DES PARTISANS

PAROLES DE MAURICE DRUON ET JOSEPH KESSEL  
MUSIQUE DE ANNA MARLY

I  
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux  
Sur nos plaines ?  
Ami, entends-tu ces cris sourds du pays  
Qu'on enchaîne ?  
Ohé ! partisans, ouvriers et paysans,  
C'est l'alarme.  
Ce soir, l'ennemi connaîtra le prix du sang  
et des larmes.



II  
Montez de la mine ;  
Descendez des collines,  
Camarades,  
...Sortez de la paille  
Les fusils, la mitraille,  
Les grenades  
Ohé ! les tueurs  
A la balle et au couteau  
Tuez vite !  
Ohé ! Saboteurs  
Attention à ton fardeau  
Dynamite...

III  
C'est nous qui brisons  
Les barreaux des prisons,  
Pour nos frères,  
La haine à nos trousseaux  
Et la faim qui nous pousse,  
La misère.  
Il y a des pays  
Où les gens au creux des lits  
Font des rêves  
Ici, nous vois-tu  
Nous on marche, nous on tue...  
Nous on, crève...

IV  
Ici, chacun sait  
Ce qu'il veut, ce qu'il fait  
Quand il passe  
Ami, si tu tombes  
Un ami sort de l'ombre  
A ta place.  
Demain du sang noir  
Sèchera au grand soleil  
Sur les routes.  
Chantez compagnons,  
Dans la nuit, la liberté  
Nous écoute...

V  
Ami, entends-tu ces cri sourds du pays  
Qu'on enchaîne ?  
Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux  
Sur nos plaines ?  
Oh oh oh oh oh oh oh oh oh oh...

*Le SOUVENIR nous rassemble  
L'AMITIÉ nous unis,*

ASSOCIATION DES FRANÇAIS LIBRES  
Président d'Honneur : GÉNÉRAL DE GAULLE



# LE CHANT DES MARAIS

CRÉE EN 1933/34  
CAMP DE BORGERMOOR (ALLEMAGNE)  
ET ADOPTÉ PAR LES DÉPORTÉS  
EN CAMPS DE CONCENTRATION

Loin vers l'infini s'étendent  
Les grands prés marécageux.  
Pas un seul oiseau ne chante,  
Dans les arbres secs et creux.

O Terre de détresse,  
Où nous devons sans cesse,  
Piocher...Piocher.

Dans ce camps morne et sauvage,  
Entouré de murs de fer,  
Il nous semble vivre en cage  
Au milieu d'un grand désert.

O terre de détresse,  
Où nous devons sans cesse,  
Piocher...Piocher.

Bruits de pas et bruits des armes,  
Sentinelles jour et nuit,  
Et du sang, des cris et des larmes,  
La mort pour celui qui fuit.

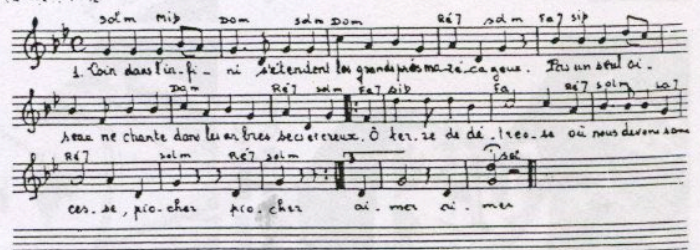
O Terre de détresse  
Où nous devons sans cesse  
Piocher...Piocher.

Mais un jour dans notre vie,  
Le printemps reflleurira,  
Libre alors, ô ma Patrie,  
Je dirais: "tu es à moi".

O Terre enfin libre,  
Où nous pourrons revivre,  
Aimer...Aimer.



Le Recteur de Pont-Aven à Buchenwald.



*Archives Adrien  
1970.*

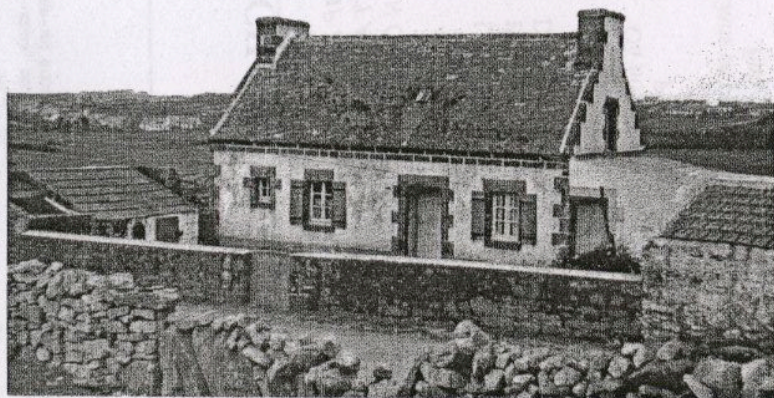
R Da feiz on tadou koz, ni pôtrez Breiz-izel, ni 'zalho mad ato;  
 'Vid feiz on tadou koz hag en-dro d'he baniel, ni oll en-em stardo;  
 Feiz karet on tadou, morse ni n'ho naho; kentoñ ni a varvo.

1. D'ar c'hrouadur bihan, e kichenig e gavel,  
 E lakit eur vamm vad, en deiz evel en noz.  
 Er boan hag en anken, hi a daol buan eur zell  
 War groaz santel Jezuz' he sonj er baradoz.
2. D'ar pôtr, d'ar plac'h yaouank, c'hwi 'ziskouez heñt ar furnez,  
 C'hwi 'lavar: « It gantan heb kreha dirag den;  
 Bezit, tud yaouank Breiz, bezit epad ho puhez,  
 Ato gwir gristenien, treitourien birviken! »
3. D'an den koz, gwenn e benn, e korn an tan azezet.  
 O skuilh daelou a geuz war e amzer genta,  
 Warlerc'h kalz a boaniou, c'hwi 'lavar, Salver karez.  
 Er baradoz e vo eürusted evitân.
4. D'an den diwar ar mēz, kenkoulz ha d'an den a vor.  
 C'hwi a ro nerz-kalon da stourm er boan ato;  
 Gouzout a reont, en neñv e kavint oll dor zigor:  
 Ar vuhez 'vo bet tenn; d'an drubuilh, kenavo !

HONORÉ  
 D'ESTIENNE D'ORVES  
 (1901 - 1941)



- Da feiz hon tadou koz



La maison où fut hébergé Honoré d'Estienne d'Orves en débarquant d'Angleterre, à Plogoff, près de la Pointe du Raz.

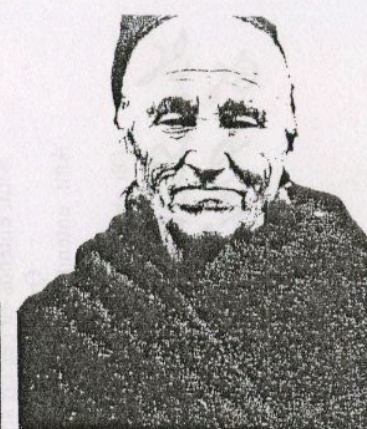
« À nous le SOUVENIR. »  
 « À EUX L'IMMORTALITÉ. »



M. Norman  
 PLOGOFF



Marie Jeannic  
 leur fille



Mme Norman  
 PLOGOFF

LES BRETONS DU RESEAU NEMROD



Yves Pennec  
 CAHARET



Jean-François Follic  
 le patron de la « Marie-Louise »



Martial Bizien  
 GUILVINEC



Maurice  
 GUILCHER



Pierre  
 CORNEC



Amédée  
 ANSQUER

PASSANT, SOUVIENS-TOI...



Au coin d'une rue, parfois,  
une plaque porte un nom.  
C'est le symbole de tous  
les sacrifices consentis pour  
la Liberté, symbole aussi  
de l'éternelle jeunesse de  
ces hommes qui n'auront  
jamais de ridoles...



Harvé JULIEN  
(1919 - 1944)

Sergent au groupe Marceau,  
il est massacré, le 27 juin 1944,  
au cours de l'attaque par les  
Allemands du Maquis de Penhoat  
en KERFEUNTEUN.

Il habitait rue Victor Hugo  
à DOUARNENEZ.



Jean TANGUY  
(1923 - 1944)

Il meurt à 21 ans au cours des  
combats de LESVEN, le 26 août 1944, à  
17 heures. Son ami Laurent GONIDEC  
meurt à ses côtés.

Robert GOFF était déjà tombé vers  
16 heures.

Tous les trois étaient de TREBOUL

# LE DEVOIR DE MÉMOIRE

—



Le monument aux morts de Douarnenez tombés au cours de la Seconde Guerre Mondiale, érigé square J. Scalet.



La barricade de Pen ar C'hoat, le 4 août 1944.

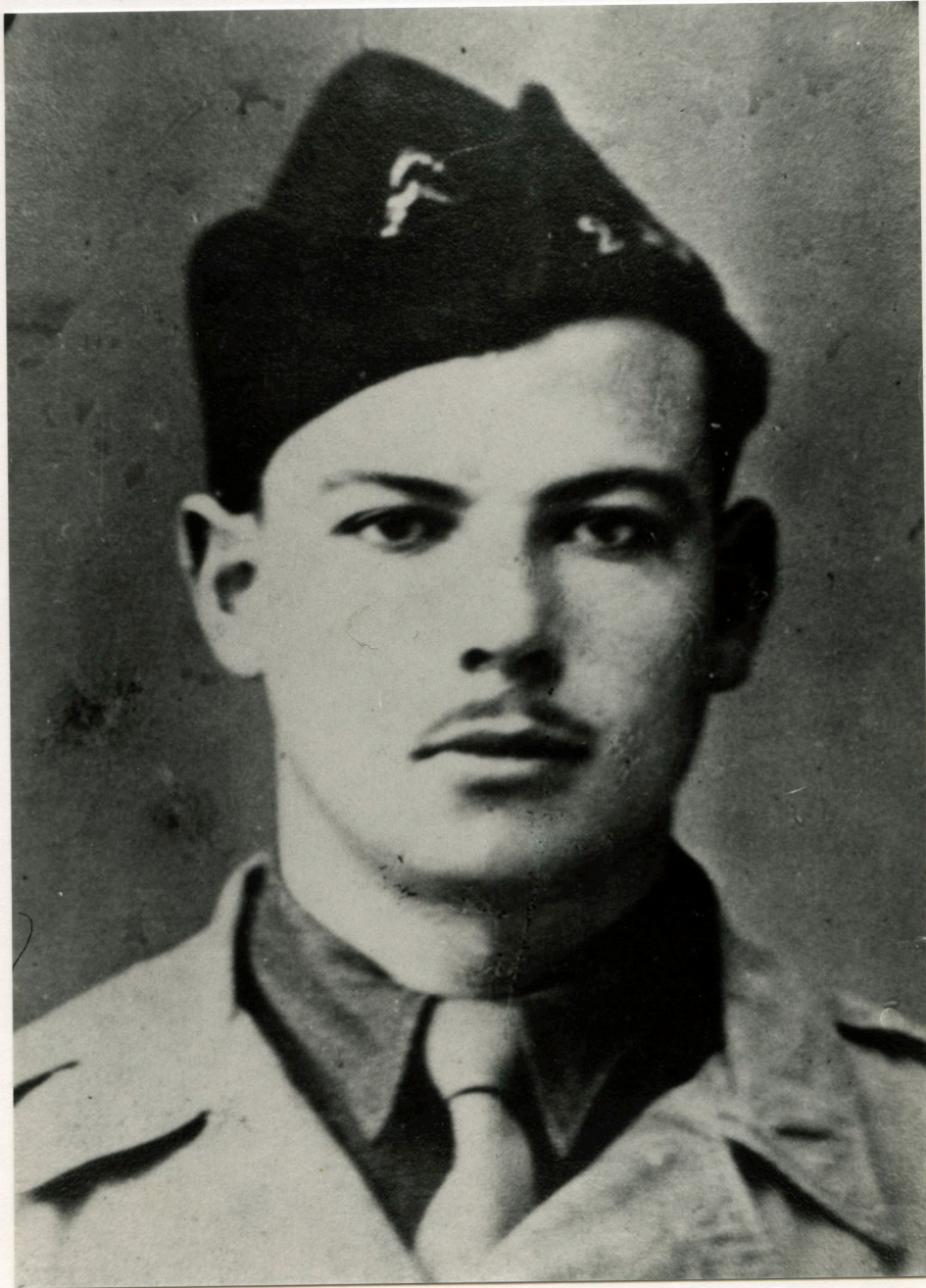
... POUR DEVENIR NOMS DE RUES.



Le célèbre Appel du 18 juin 1940 ouvre au Général de GAULLE les portes de l'histoire. D'autres appels à continuer la lutte connaissent une moindre diffusion : celui de Jacques DUCLOS et Maurice THOREZ, en fillet pour le PC clandestin, celui d'André COLIN, Président du Conseil Général du Finistère. Mais, ces républicains ont choisi le bon combat. A la fin de la guerre de GAULLE devient Président de la République et Douarnenez lui rend hommage, à son décès en 1970, par la dénomination ~~du~~ Boulevard. COLIN et THOREZ seront Ministres et DUCLOS Député. Cependant, aucune rue ne portera, sans doute, jamais le nom des trois ~~petits derniers...~~



Dès septembre 1940, Jean MARIN, de son vrai nom <sup>les</sup> MORVAN, redonnera courage et volonté à bien des gens de chez nous, à travers son émission à la Radio de Londres : "Les Français parlent aux Français", qui ne s'arrêtera que le 22 octobre 1944.



André PELLEN, du TUCH. (1923 - 1945)  
Dans la Résistance il est "MAX"  
Commandant F. F. I. Il meurt, épuisé  
par la maladie alors que la Victoire,  
qu'il a tant espérée, est là. Un  
Square de DOUARNENEZ porte son nom.



Fusillé par les nazis le 11 mai 1944 à Saint Lô, Jean Turmeau repose auprès de sa mère au cimetière de PLOARE. L'école où elle enseignait portera le nom de son fils, jusqu'à sa fermeture en 2005.



C'est une odieuse dénonciation, dans un train qui les amène vers la Bretagne, qui les conduira vers les camps de concentration où ils disparaîtront



1940-1944.

L'armée allemande occupe PLOARÉ



22 juillet 1945



DOUARNENEZ

Place de la Résistance

Le Général de Gaulle décore le Douarneniste  
Jean Marin, qui fut l'une des voix de la  
FRANCE LIBRE à la Radiion de Londres  
(la B.B.C.) de 1940 à 1944.

A droite de la photo, l'abbé Pierre Carion,  
vicaire de Douarnenez, membre de l'O.R.A.,  
groupe de Résistance, et rescapé des camps  
de la mort. Il va être décoré lui aussi.  
Jean Marin décède le 3 juin 1995. Il est  
inhumé au cimetière de PLOARÉ.



Les frères **Lucas** de Croas-Kerloch, **Jean** (à gauche), mort pour la France le 13 juin 1940 à Hyères (Var), et **Pierre**, massacré à La Roche-Maurice (Finistère) le 31 juillet 1944.



**Henri Guéguen**, du moulin de Kératry, Ploaré (1915-1944).



**Thomas Le Moan**, de Kerstrat, Ploaré, (1914-1944).

AVEC L'O.R.A.  
pages des notes



Souvenir de Madeleine GESTIN, ce  
fragment de carte d'identité, conservé  
par son amie Eudoxie MENS.  
En 1945, Madeleine GESTIN  
sera décorée de la Croix de Guerre,  
avec Etoile d'argent.



Madeline GESTIN et ses trois enfants en 1943.  
Le secret est de rigueur dans cette famille pour  
laquelle la Résistance, au sein du groupe O.R.A.,  
est un devoir sacré, et quelques pas seulement  
de la KOMMANDANTUR de la place de DUARNÈZE,  
(actuellement la Caisse d'Épargne)  
leur maison sera un refuge sûr durant toute la guerre.

GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

XI<sup>e</sup> RÉGION MILITAIRE

ÉTAT-MAJOR

CITATION

A L'ORDRE de la DIVISION

Le Général de Division ALLARD, Commandant la XI<sup>e</sup> Région Militaire,  
cite à l'Ordre de la DIVISION

le G E S T I N Magdeleine

MOTIF DE LA CITATION :

Entrée dans la Résistance le 17 Février 1944. Femme de prisonnier et mère de trois enfants, n'a pas hésité à abriter chez elle le chef local de la Résistance, puis plus tard, celui d'AUDIERNE, tous deux recherchés par la gestapo. Assurait elle-même les liaisons avec le maquis de Kernoalet. Agent de renseignements de premier ordre. Au cours des engagements de BEUZEC, du 26 Août 1944 s'est rendue volontairement aux environs immédiats des combats pour porter aide et assistance aux combattants.

CETTE CITATION COMPORTE L'ATTRIBUTION DE LA CROIX DE GUERRE AVEC ÉTOILE D'ARGENT.





*Page 10*  
A gauche, M<sup>me</sup> DONNART,  
plus connue sous le nom  
d' Anna LAPPART,  
retrouve Jim ARMSTRONG,  
pilote américain qu'elle  
a hébergé pendant la guerre.  
Il est revenu pour la  
remercier en 1981.

AVEC "LIBÉ-NORD"



Evelhne MALHOMME recueillit de  
nombreux aviateurs alliés abattus  
au-dessus du territoire français.  
Ses deux fils ont rejoint les F.F.L.  
Son mari, ici' auprès d'elle, sera  
déporté en Allemagne, d'où il  
reviendra en 1945.



**KSCAL!**

**Lieutenant Colonel James Edwin Armstrong**  
**USAFR, Retired**



Yvonne ~~XXXXXXXXXX~~ KERVAREC, entourée des aviateurs alliés que sa mère héberge dans leur maison. Yvonne sera arrêtée et déportée à Ravensbrück au printemps 1944, tandis que son frère, Jacques, saute sur Sainte-Mère l'Eglise pendant les opérations du Débarquement du 6 juin.

Yvonne sera reçue aux U.S.A., avec tous les honneurs, lors des commémorations de 1995.

Elle est titulaire de nombreuses décorations, dont la Légion d'Honneur.